



# LAUSANNE DÉCHIFFRÉE

## COURRIER STATISTIQUE

10<sup>e</sup> ANNÉE N° 2 DÉCEMBRE 2014

www.stat-lausanne.vd.ch



1-3 2005-2012: L'EMPLOI PROGRESSE À LAUSANNE

4 DO YOU SPEAK ENGLISH?

## 2005-2012: L'EMPLOI PROGRESSE À LAUSANNE

Selon la statistique structurelle des entreprises de décembre 2012, Lausanne compte près de 90000 emplois exprimés en équivalents plein temps (EPT). 54% de ces emplois sont occupés par des hommes et 46% par des femmes. Entre 2005 et 2012, l'industrie perd des effectifs et la construction se maintient, mais la progression du tertiaire permet d'enregistrer un gain net de 12200 EPT. En termes relatifs, la croissance a été supérieure dans la couronne qu'en ville de Lausanne.

En Suisse, l'emploi, en équivalents plein temps (EPT), a augmenté de +13% sur la période 2005-2012, malgré la crise financière survenue à l'automne 2008 et un fléchissement de la croissance entre 2011 et 2012. Les grandes villes ont enregistré une hausse (+16%) supérieure à celle de l'ensemble du pays. En termes relatifs, la croissance de l'emploi est similaire à Lausanne (+16%, soit une croissance annuelle moyenne de 2,1%). Elle est plus faible que celle observée à Zurich (+21%) et à Genève (+18%), mais reste plus marquée que celles enregistrées à Bâle (+11%) et à Berne (+9%). Avec 89500 EPT occupés par 113600 personnes en 2012, Lausanne arrive en cinquième position, loin derrière Berne, Genève et Bâle, où l'emploi oscille entre 142000 et 145000 EPT, et Zurich (348000 EPT).

La situation a été plus favorable dans la région lémanique et dans le canton que dans l'ensemble du pays: l'emploi a augmenté de +20%, contre +13%. Dans la région lausannoise, la hausse est de +18% (Lausanne Région). Par son dynamisme en termes d'emploi, le secteur Nord arrive en première position (+31%, +2550 EPT), devant le secteur Ouest (+21%, +7600 EPT); le secteur Est (+16%, +1700 EPT) et Lausanne (+16%, +12200 EPT) ferment la marche.

En ce qui concerne la période plus récente, les résultats de la statistique trimestrielle de l'emploi montrent

que l'augmentation du volume de l'emploi secondaire et tertiaire s'est poursuivie en 2013 à un rythme plus élevé dans le canton qu'au niveau suisse (+1,6% contre +1,1%).

### SERVICES AUX ENTREPRISES ET SANTÉ EN HAUSSE À LAUSANNE

Si Lausanne gagne globalement des emplois, la situation est cependant différente d'un secteur économique à l'autre. Le recul structurel du secteur primaire (agriculture, sylviculture et pêche) s'est poursuivi entre 2005 et 2012. Dans le secteur secondaire (industries,

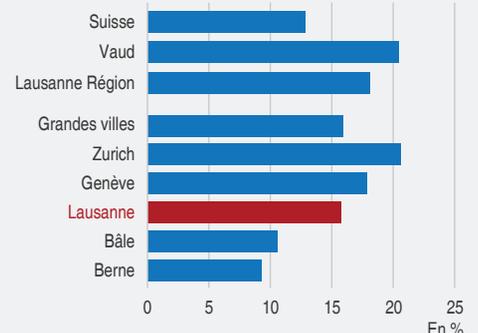
© Statistique Vaud  
Rue de la Paix 6 - CP - 1014 Lausanne  
Tél. 021 316 29 99 - Fax 021 316 29 50  
info.stats@vd.ch

Rédacteur responsable: Gilles Imhof  
Rédaction: Jean-François Both (JFB),  
Claudio Bologna (CB)  
Mise en page: Sandrine Mezenen  
Impression: IRL plus SA

 **Statistique Vaud**  
Département des finances  
et des relations extérieures

L a u s a n n e

### EVOLUTION DE L'EMPLOI DE 2005 À 2012, PRINCIPALES VILLES, SUISSE ET VAUD



<sup>1</sup> Emplois mesurés en équivalents plein temps.

construction), la très légère croissance de la construction (+60 EPT) ne compense pas les pertes d'emplois industriels (-180 EPT). En revanche, la plupart des branches du tertiaire (services) ont enregistré une évolution positive (+12350 EPT). L'économie lausannoise se tourne ainsi de plus en plus vers le tertiaire (93% des EPT).

La vitalité du tertiaire lausannois tient d'abord à la branche *Santé et action sociale* (+5320 EPT), mais également aux services aux entreprises, qu'il s'agisse des *Activités spécialisées et scientifiques* (+3000 EPT) ou des *Activités immobilières et de services* (+1650 EPT). A elles seules, ces trois branches représentent 81% de la croissance de l'emploi tertiaire lausannois. A l'autre extrémité, le volume de l'emploi est resté stable dans les branches *Commerce*, *Enseignement* et *Administration publique*; seule la branche *Transport et entreposage* enregistre un recul sensible de ses emplois (-860 EPT).

**CROISSANCE SUPÉRIEURE DANS LA COURONNE**

Les 28 autres communes qui composent Lausanne Région tirent mieux leur épingle du jeu que la ville. En termes relatifs, elles ont davantage bénéficié de la croissance de l'emploi entre 2005 et 2012 (+21%, soit +11850 EPT). Aux alentours de la ville, toutes les branches du secteur tertiaire progressent: les branches *Enseignement* (+2730 EPT), *Activités spécialisées et scientifiques* (+2350 EPT) et *Santé et action sociale* (+1690 EPT) enregistrent les plus fortes hausses. Dans le secteur secondaire, l'emploi industriel se maintient (+220 EPT) et la construction (+2080 EPT), dont la croissance est vraisemblablement liée au dynamisme démographique de la région, tire le secteur vers le haut.

**EMPLOI' SELON LA BRANCHE ÉCONOMIQUE, 2012**

	Lausanne			Lausanne Région		
	Emplois (EPT)	Femmes en %	Variation en % 2005/2012	Emplois (EPT)	Femmes en %	Variation en % 2005/2012
<b>Total</b>	<b>89 506</b>	<b>46</b>	<b>16</b>	<b>157 081</b>	<b>41</b>	<b>18</b>
<b>Secteur primaire</b>	<b>63</b>	<b>36</b>	<b>-36</b>	<b>550</b>	<b>22</b>	<b>-24</b>
<b>Secteur secondaire</b>	<b>6 360</b>	<b>16</b>	<b>-2</b>	<b>22 789</b>	<b>16</b>	<b>11</b>
Industrie et énergie	2 502	27	-7	11 879	24	0
Construction	3 858	9	2	10 910	8	24
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>83 083</b>	<b>48</b>	<b>17</b>	<b>133 741</b>	<b>45</b>	<b>20</b>
Commerce	8 756	53	0	19 869	42	0
Transport et entreposage	2 780	20	-24	5 648	19	-8
Hébergement et restauration	4 781	38	10	6 951	41	11
Information et communication	5 110	30	15	8 736	25	26
Activités financières et assurances	7 588	40	8	10 234	40	7
Activités spécialisées et scientifiques	10 699	41	39	17 166	40	45
Activités immobilières et de services	9 464	34	21	13 469	36	15
Administration publique	5 005	49	1	6 927	45	9
Enseignement	5 895	58	1	14 523	49	24
Santé et action sociale	17 556	69	43	22 631	70	45
Arts et activités récréatives	2 131	46	45	2 749	45	37
Autres activités de services	3 316	59	29	4 839	59	33

<sup>1</sup> Emplois mesurés en équivalents plein temps (EPT).

A l'échelle de Lausanne Région, la croissance du secteur secondaire (+11%) est exclusivement liée au dynamisme de la construction (+2180 EPT) qui regroupe désormais près de la moitié (48%) de l'emploi de ce secteur (43% en 2005). Dans le tertiaire (+20%), les branches *Santé et action sociale* (+7000 EPT), *Activités spécialisées et scientifiques* (+5360 EPT) et *Enseignement* (+2800 EPT) ont enregistré les plus fortes croissances.

**DÉCONCENTRATION DE L'EMPLOI**

En termes d'emploi (EPT), le bilan spatial de la période 2005-2012 se traduit par une légère baisse du poids de Lausanne au profit des autres communes de Lausanne Région. Lausanne ne réunit plus que 57% de l'emploi de Lausanne Région contre 58% en 2005.

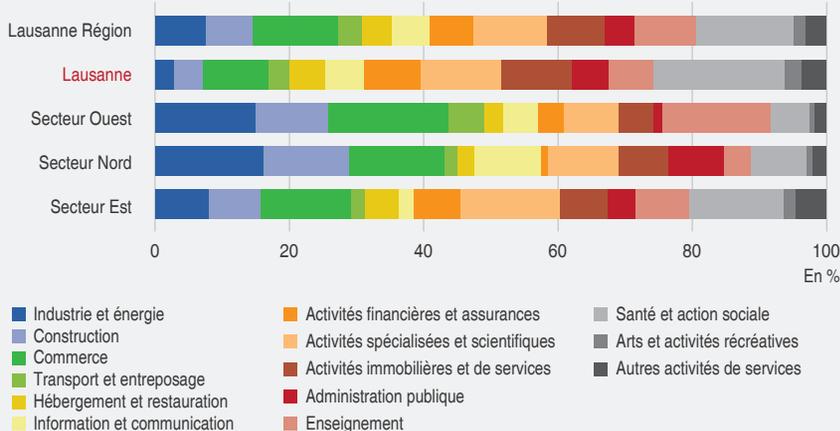
La baisse est de 3 points de pourcent dans le secteur secondaire (de 31% à 28%). Dans les services, l'emploi s'est légèrement déconcentré (de 63% à 62%), sauf dans les branches *Activités immobilières et de services*, *Activités financières et assurances* ainsi que *Arts et activités récréatives*. En 2012, plus de 7 emplois sur 10 sont toujours lausannois dans ces trois branches ainsi que dans *Santé et action sociale* et *Administration publique*. En revanche, la ville n'est plus majoritaire dans les branches *Transport et entreposage* (49%) et *Education* (41%).

**LAUSANNE RÉGION: NORD ET OUEST PLUS INDUSTRIELS**

Les services occupent une place prépondérante. En 2012, ils regroupent 71% de l'emploi en Suisse, en équivalents plein temps (Vaud: 77%). Leur poids est encore plus important dans les grandes villes où ils captent 89% de l'emploi. A Lausanne, ce pourcentage atteint même 93% des EPT.

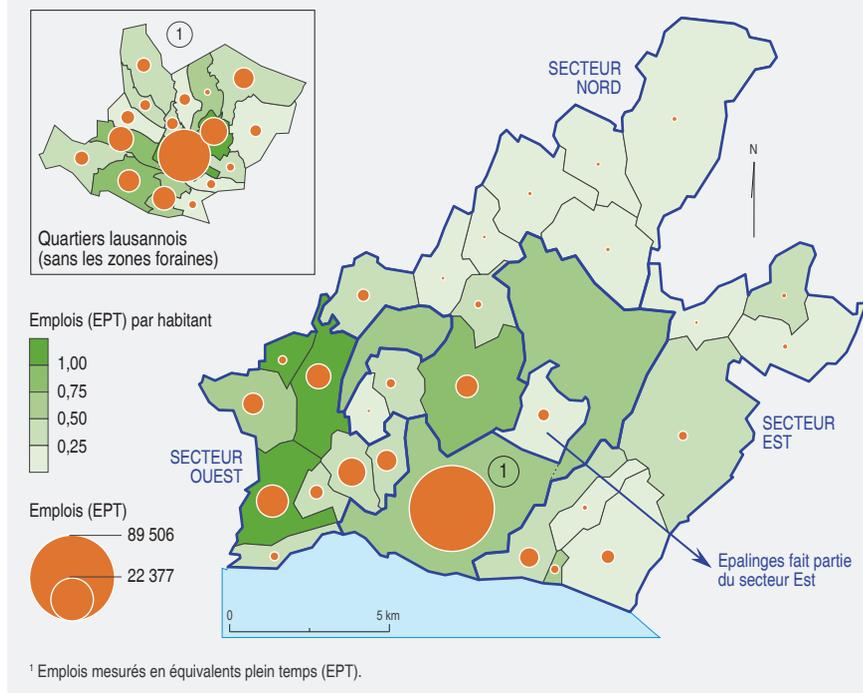
Le profil de la ville associe les principales fonctions tertiaires de gestion et de commandement administratif ainsi qu'un ensemble diversifié de fonctions techniques ou de services aux entreprises. Les *Activités spécialisées et scientifiques*, les *Activités immobilières et de services* ainsi que celles de la finance et des assurances, de même que l'*Administration publique*, sont surreprésentées. La présence de l'hôpital universitaire génère en outre de nombreux emplois dans la *Santé*.

**EMPLOI' SELON LA BRANCHE ÉCONOMIQUE, LAUSANNE RÉGION, 2012**



<sup>1</sup> Emplois mesurés en équivalents plein temps, sans le secteur primaire.

## EMPLOI<sup>1</sup>, SELON LES COMMUNES/QUARTIERS, LAUSANNE RÉGION, 2012



Dans les trois autres secteurs de Lausanne Région, l'emploi industriel et la construction occupent une place plus importante, surtout dans les secteurs Nord et Ouest. Par ailleurs, dans les trois secteurs, le poids du Commerce, dans le tertiaire, est plus conséquent qu'à Lausanne.

Les autres particularités de la répartition de l'emploi dans les secteurs sont liées à la localisation d'infrastructures d'importance régionale ou au choix de localisation d'établissements spécifiques. Dans le secteur Ouest, la présence de l'École polytechnique fédérale et de l'Université expliquent la surreprésentation de l'Enseignement et celle du centre administratif des transports publics de la région lausannoise explique celle des Transports. Dans le secteur Nord, l'importance de l'Administration publique est liée à la présence de la police cantonale.

### L'OUEST LAUSANNOIS TOURNÉ VERS L'EMPLOI

L'emploi est plus concentré que la population : en 2012, Lausanne ne réunit que 48% de la population de Lausanne Région mais capte 57% de l'emploi (EPT). Ainsi, on dénombre 0,7 emploi par habitant à Lausanne, contre 0,5 seulement pour l'ensemble des autres communes de Lausanne Région.

L'emploi n'est toutefois pas réparti uniformément entre les quartiers lausannois. La ville se compose à la fois de zones tournées vers l'emploi et de zones plus résidentielles. Il y a plus d'emplois que d'habitants au Centre

(2,9) et dans le quartier Vallon/Béthusy (1,6). A eux seuls, ces quartiers réunissent presque la moitié (48%) des emplois lausannois. Cette zone se prolonge vers l'ouest (Sébeillon/Malley) et vers le sud (Montriond/Cour, Sous-Gare/Ouchy). La zone foraine de Vernand (2,2) constitue une seconde zone d'emploi. Les autres quartiers ont un caractère plus résidentiel : ils regroupent deux tiers (65%) de la population lausannoise mais à peine plus du quart (27%) de l'emploi.

A l'échelle régionale, l'opposition entre les secteurs Ouest et Est apparaît clairement.

On compte 0,6 emploi par habitant dans le secteur Ouest, contre seulement 0,2 dans le secteur Est ; le secteur Nord occupe une position intermédiaire avec 0,4 emploi par habitant. Dans le secteur Ouest, la plupart des communes sont des communes d'emploi. Seules Chavannes-près-Renens (0,3) et Saint-Sulpice (0,3) ont un caractère résidentiel. En revanche, mis à part Paudex (0,6), toutes les communes du secteur Est sont résidentielles. Dans le secteur Nord, seule la commune du Mont-sur-Lausanne est clairement tournée vers l'emploi (1,0).

### UN EMPLOI SUR DEUX EST OCCUPÉ PAR UNE FEMME

En 2012, 51% des emplois lausannois sont occupés par des femmes. Comme elles travaillent plus fréquemment à temps partiel que les hommes, elles ne représentent que 46% de l'emploi converti en équivalent plein temps. Parmi les branches les plus féminisées, on trouve Santé et action sociale (69%), certains services à la personne (coiffure, beauté, etc.) regroupés sous Autres activités de services (59%), Enseignement (58%) et Commerce (53%). A l'opposé, les hommes sont plus présents dans les branches du secteur secondaire.

La part du travail féminin est sensiblement plus basse à l'Ouest (32%) et au Nord (31%), qu'à l'Est (43%) et qu'à Lausanne (46%), ceci en raison des spécificités des secteurs en matière de branches économiques. | JFB

Source des données: OFS, Statistique structurelle des entreprises (STATENT), état au 11.08.2014, statistique trimestrielle de l'emploi (STATEM)

### DÉFINITIONS ET REMARQUES

La nouvelle Statistique structurelle des entreprises (STATENT) repose pour l'essentiel sur les données des registres des caisses de compensation de l'AVS concernant les entreprises et les emplois. Cette statistique fédérale mise en place en 2011 est annuelle et rend compte de l'état en fin d'année. Ses résultats pour 2012 sont encore provisoires.

#### Emplois et équivalents plein temps (EPT)

Les emplois correspondent à l'ensemble des personnes économiquement actives qui sont assujetties à l'obligation de cotiser à l'AVS, frontaliers compris. La STATENT couvre ainsi des micro-emplois qui n'étaient pas pris en compte dans les relevés précédents dont les critères étaient plus restrictifs. Par ailleurs, le personnel intérimaire et temporaire qui était auparavant classé dans les branches qui y avaient recours est désormais attribué aux entreprises de placement.

L'OFS a effectué le calcul des équivalents plein temps sur la base d'un modèle d'estimation qui s'appuie principalement sur des données salariales par branche et par sexe.

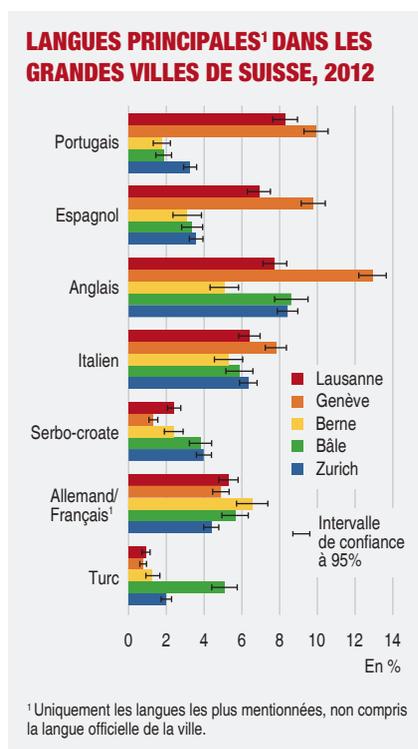
#### Comparabilité avec les relevés antérieurs

Les données des recensements 2005 et 2008 ont été recalculées rétroactivement par l'OFS afin d'être rendues comparables aux données de STATENT. Par ailleurs, les résultats provisoires publiés précédemment pour l'année 2011 ont été consolidés et adaptés.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

**En 2012, les Lausannois citent comme langue(s) principale(s) le français (80%), puis le portugais (8%), suivis de l'anglais, de l'espagnol et de l'italien. C'est le résultat des migrations successives depuis trois générations. Au quotidien, dans le cadre de son travail ou de ses études, un Lausannois sur quatre parle anglais. Ce résultat important positionne l'anglais en tant que langue professionnalisante bien plus qu'identitaire.**

En 2012, huit Lausannois sur dix déclarent le français comme la langue (ou une des langues) qu'ils connaissent le mieux et dans laquelle ils pensent. C'est beaucoup plus que la part de Suisses et d'étrangers de pays francophones (68%), signe d'intégration de bien des étrangers. Ce résultat et les suivants proviennent de l'enquête du relevé structurel qui porte sur la population résidante permanente âgée de 15 ans et plus et vivant en ménage privé. Quelque 6500 personnes sont interrogées à Lausanne chaque année.



### L'ITALIEN ET L'ALLEMAND EN RETRAIT

Outre le français, les autres langues nationales, l'italien et l'allemand, ne sont citées qu'après le portugais (8,3%), l'anglais (7,7%) et l'espagnol (6,9%). Dans le reste du canton, le français (85,0%) et l'allemand (7,1%) sont mieux enracinés, contrairement aux autres langues, notamment l'espagnol (3,3%).

Les six principales langues mentionnées à Genève sont les mêmes qu'à Lausanne. En revanche, dans les autres grandes villes de Suisse, à Zurich, Berne et Bâle, le serbo-croate prend plus d'importance, au détriment du por-

tugais. A Bâle, le turc est même plus souvent mentionné que le serbo-croate, et « repousse » un peu plus loin l'espagnol et le portugais.

Les langues mentionnées à Lausanne, à l'exception de l'anglais, sont en général bien représentées par les ressortissants des pays concernés. C'est par exemple le cas du portugais (8,3%) en regard des communautés portugaise (7,0%) et brésilienne (0,6%); sans compter une partie des migrants qui ont acquis la nationalité suisse. Un quart des Suisses de Lausanne sont en effet naturalisés et, parmi eux, trois Lausannois sur dix ont abandonné leur nationalité étrangère. Les doubles-nationaux, dont 37% ne le sont pas par naturalisation, représentent aussi un quart des Suisses. L'intégration des étrangers à travers les générations se constate aussi par la maîtrise du français: si les primo-migrants sont 58% à indiquer le français comme langue principale, ceux de deuxième génération (nés en Suisse) sont 95%.

### LES LANGUES RACONTENT LES MIGRATIONS

Les plus de 65 ans mentionnent souvent, après le français, l'italien (11%) et l'allemand (10%). En effet, jusqu'aux années 60, la main-d'œuvre était indigène ou provenait essentiellement d'Italie, qui était le seul bassin d'emploi migrant étranger et le premier pays à

conclure un accord sur le regroupement familial avec la Suisse, en 1964. Les besoins de main-d'œuvre de l'économie Suisse ne diminuant pas, la Confédération conclut, par la suite, d'autres accords avec l'Espagne puis, dans les années 80 avec le Portugal. Ainsi la langue portugaise, inexistante chez les aînés, est la plus mentionnée dans les autres catégories d'âges, tandis que l'allemand atteint son plus bas niveau chez les plus jeunes (les 15 à 24 ans). L'anglais est souvent cité chez les 25 à 44 ans mais s'explique moins par la présence de ressortissants de pays anglophones que du fait d'une population cosmopolite et mieux instruite. Un peu plus d'un quart de la population lausannoise est d'ailleurs bilingue et même un tiers parmi les 15 à 24 ans.

### L'ANGLAIS 2<sup>E</sup> LANGUE PROFESSIONNELLE

Dans le cadre des études, la pratique au quotidien du français est largement diffusée (94%) mais l'usage de la langue de Shakespeare est aussi conséquent puisqu'il concerne 23% des étudiants. Cela confirme les nombreuses formations dispensées en anglais.

La situation est semblable dans les milieux professionnels. Le français est mentionné dans 94% des cas et l'anglais dans un quart des cas. Les actifs les mieux formés (degré tertiaire) sont même 40% à indiquer l'anglais. En effet, plusieurs multinationales ont établi leurs quartiers généraux ou régionaux dans le canton de Vaud, du fait de son attractivité. Si, à ceux-là, on ajoute les nombreux établissements de formation anglophone ou bilingue à proximité, Lausanne se dépeint comme un centre d'agglomération tourné vers l'international. | CB

Source des données: OFS, relevé structurel

